

Il est enfin arrivé, accompli d'hier au soir ce grand événement dramatique et musical!

L'œuvre si complexe de poésie, de musique, de peinture, de chorégraphie, de mise en scène riche et mouvementée, de chants énergiques et suaves a vu le jour, et, disons-le tout de suite, il s'est développé aux regards de la plus élégante société de Paris, qui lui a fait un légitime et brillant succès.

Cette page si tragique, si sombre, si sanglante de notre histoire, le massacre de la Saint-Barthélemy, forme le complément de l'opéra nouveau; mais ce grand crime politique et contre toute religion n'en est que le prétexte dramatique.

Un livre de M. Mérimée, une chronique du règne de Charles IX, drame saisissant et passionné, a été arrangé pour l'illustre compositeur par M. Scribe avec l'adresse, l'intelligence et la grande connaissance de la scène qu'il possède au plus haut degré.

La galanterie, le fanatisme, les duels du Pré aux Clercs, toute cette époque de politique cauteleuse, entremêlée de fêtes, de plaisirs, d'orgies, est fort bien peinte dans ce nouveau libretto de l'auteur de la *Muette [de Portici]* et de la *Juive*; il vous donne une idée sombre et poétique de ces temps de folie et de crimes.

Les deux premiers actes se passent en Touraine, dans le château du comte de Nevers, qui est sur le point d'épouser sa cousine Valentine, fille du comte de Saint-Bris, fougueux catholique. Ce mariage est ajourné par l'entremise de Marguerite de Valois, sœur du roi Charles IX, car elle sait que Valentine, sa dame d'honneur, aime Raoul de Nangis; mais quand Marguerite a aplani les difficultés qui s'opposent au mariage de Valentine et de Raoul, celui-ci refuse, comme dans *Montano [Montano et Stéphanie]*, la main de celle qu'il aime. Fureur du père qui jure de se venger. Rendez-vous pour un duel à mort au Pré aux Clercs. Nouvelle intervention de Marguerite qui empêche ce combat.

Un combat plus terrible se prépare: c'est le massacre de la Saint-Barthélemy. Cette sanglante tragédie se déroule dans le quatrième acte qui est des plus dramatiques, et qui a été joué et chanté admirablement par Nourrit et Mlle Falcon.

Le cinquième acte renferme la consommation du martyre de Valentine, de Nangis et de Marcel.

Telle est l'imparfaite et rapide analyse que nous pouvons donner de ce grand ouvrage, à l'heure avancée à laquelle a fini le spectacle. Nous reviendrons, comme on le pense, sur cette grande épopée musicale, égale à la belle partition de *Robert le Diable*.

Les morceaux que nous signalerons aux personnes qui n'ont pas eu le bonheur d'assister à cette solennité dramatique sont un chœur de table

au premier acte, un joli duo au deuxième entre Nourrit et Mme Dorus-Gras, un chœur de buveurs au troisième acte qui a été bissé, tout le quatrième acte qui est un chef-d'œuvre musical, et le trio du cinquième que nous avons déjà cité, et qui termine si admirablement l'ouvrage de M. Meyerbeer.

Tout cela a été senti et dignement apprécié par une société nombreuse et profondément impressionnée de cette musique forte, dramatique, sublime.

Nourrit, Mlle Falcon et Levasseur, qui se sont si bien associés au grand succès de l'ouvrage de MM. Meyerbeer et Scribe, ont été unanimement redemandés, et sont venus recevoir les justes applaudissemens de toute la salle.

L'ENTR'ACTE, 1 mars 1836, p. 2.

<b>Journal Title:</b>	L'ENTR'ACTE
<b>Journal Subtitle:</b>	
<b>Day of Week:</b>	Tuesday
<b>Calendar Date:</b>	1 MARS 1836
<b>Printed Date correct:</b>	
<b>Volume Number:</b>	
<b>Year:</b>	
<b>Series:</b>	
<b>Issue:</b>	
<b>Pagination:</b>	2
<b>Title of Article:</b>	ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE.
<b>Subtitle of Article:</b>	<i>Les Huguenots</i> , opéra en cinq actes, paroles de M. Scribe, musique de M. Meyerbeer, divertissemens de M. Taglioni, décors de MM. Séchan, Feuchère, Diéterle et Despléchin. (Première représentation.)
<b>Signature:</b>	
<b>Pseudonym:</b>	
<b>Author:</b>	Anon.
<b>Layout:</b>	Internal main text
<b>Cross reference:</b>	L'ENTR'ACTE, 3 mars 1836, pp.1-2; L'ENTR'ACTE, 5 mars 1836, p. 2; L'ENTRACTE, 11 mars 1836, p.2.